

contact

thèse

liens

mp3s

myspace

english

à propos | historique | doctrine | la zâwiya | Les musiciens | le rituel de transe | le pèlerinage | photos | vidéo

LA ZAWIYA DE MEKNES (Maroc)



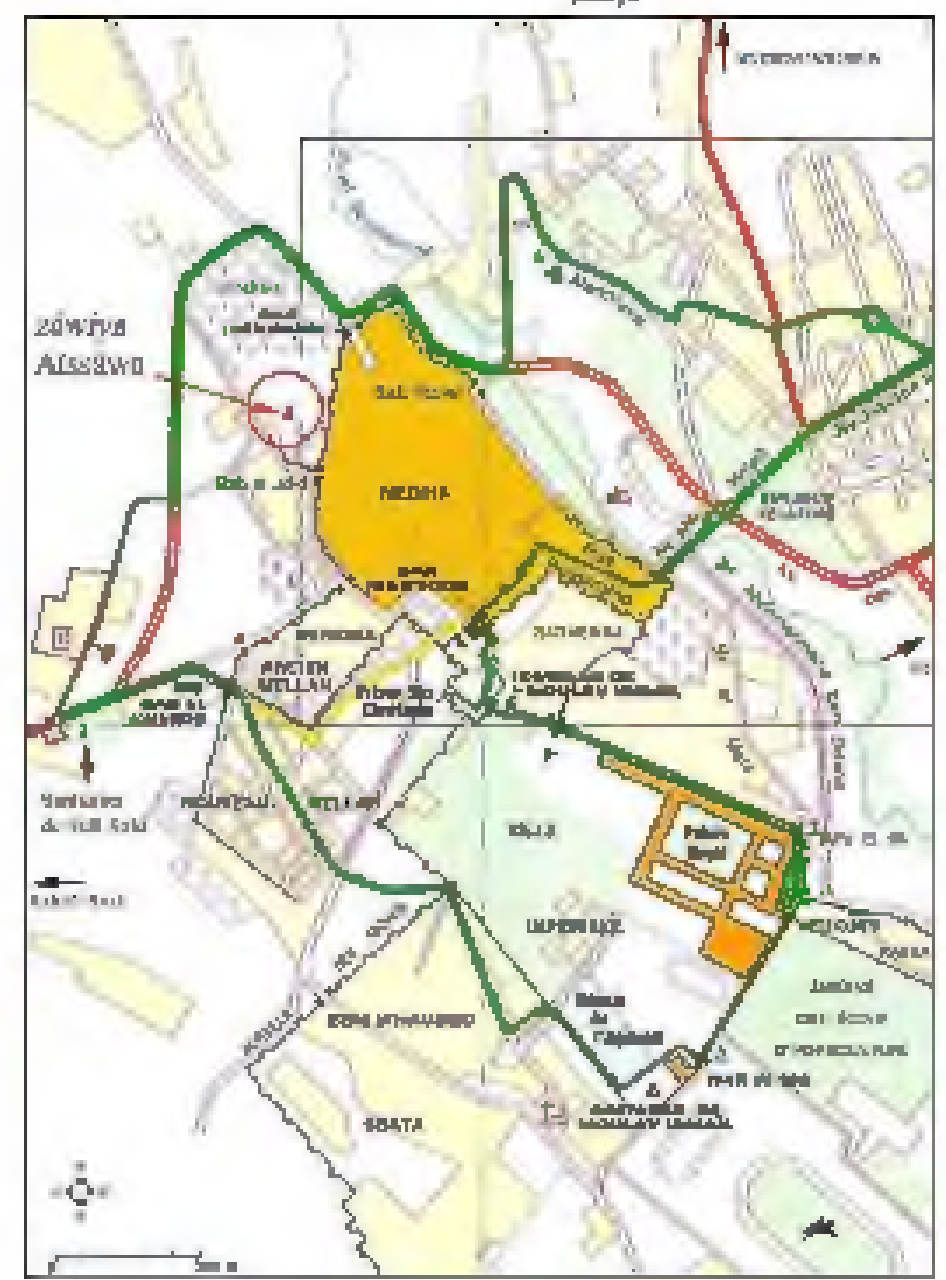
Zâwiya-mère des Aïssâwa, Meknès (2006)

Fondée à Meknès par Muhammad ben 'Issâ à la fin du 15ème siècle, la zâwiya-mère des Aïssâwa a été totalement rebâtie trois siècles plus tard par le sultan Alawite Moulay Muhammad ben 'Abdallah. Elle est aujourd'hui rénovée de façon régulière par le Ministère des Habous et des Affaires Islamiques et entretenue par les services municipaux.

Implantation géographique

La zâwiya des Aïssâwa est située entre la ville nouvelle et l'ancienne cité de Meknès (porte Jdid), son accès est particulièrement aisé.

Plan de Meknès (Guide Michelin)





Entrée de la zâwiya

Description des lieux

La zâwiya de Meknès est ouverte au public tous les jours de l'année du lever au coucher du soleil. Elle abrite aujourd'hui trois principaux tombeaux : celui du Chaykh al-Kâmil, celui de son disciple favori Sîdî ar-Rawâyd et celui du fils supposé du fondateur, Aïssâ al-Hâdî.

Plan de la zâwiya de Meknès (relevé par ..., mai 2004)



Cour centrale de la zâwiya



Minaret de la zâwiya

C'est dans la zâwiya qu'est localisée la source du sacré : le mausolée où se trouve le tombeau de Muhammad ben Aïssâ :



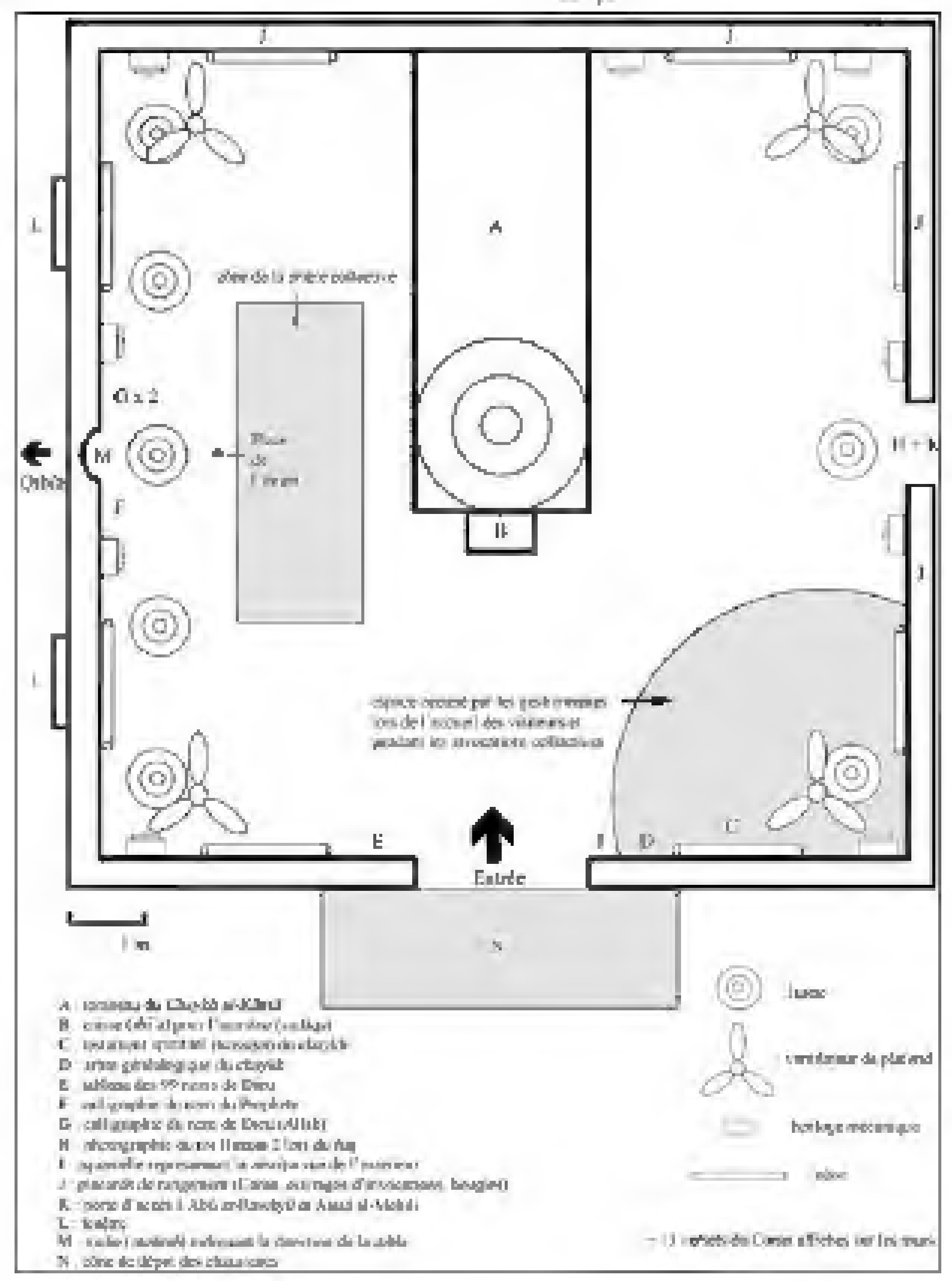
Entrée du tombeau de Muhammad ben Aïssâ, le Chaykh al-Kâmil



Tombeau de Muhammad ben Aïssâ, le Chaykh al-Kâmil

Par la présence de nombreux dispositifs visuels et décoratifs, le mausolée dégage une esthétique globale qui engage le croyant à la pratique du divin.

Plan du mausolée du Chaykh al-Kâmil (relevé par Henri Nacti, février 2004) :


A
B
G x 2
M
H + K
Qibla
Entrée
N
1 m



Salle de prière de la zâwiya



Le cénotaphe du Chaykh



Couloir



Tombe de Muhammad Sanî Labdî (aka Abû er-Rawâyâ), 1er successeur du chaykh el-Kâmil à la tête de la confrérie (12ème siècle)



Mausolée de Muhammad Sahil [illegible] (aux Abû ar-Ramâyil)



esplanade - parking



La zâwiya des Aïssâwa en 1924 (photographie M. Chamson)

Pour conclure, retenons que la zâwiya des Aïssâwa autorise la mixité sexuelle et la visite d'un tombeau. Ces faits entraînent automatiquement, en contexte sunnite et malékite, sa mauvaise réputation. Cependant, dans ces lieux, la retenue comportementale se veut règle implicite : les aspects ludiques et festifs du sacré sont volontairement neutralisés par les responsables du sanctuaire.

Activités rituelles

La demeure possède un rôle polyvalent : elle offre à ses visiteurs la possibilité de participer à des séances d'invocations collectives (lecture quotidienne du hizb de la confrérie, bi-quotidienne le vendredi), la pratique des prières canoniques, la communication de la baraka, l'hospitalité et l'accueil des nécessiteux. Elle articule une forme de sociabilité qui permet aux fidèles qui s'y retrouvent non seulement d'effectuer des actes relevant du sacré mais aussi de se retrouver dans une communauté émotionnelle pour pouvoir accéder à un peu d'absolu. Elle semble représenter une possibilité d'écart et de mise à distance spatiale, sociale et symbolique de la vie quotidienne.

Aire d'extension panmaghrébin

La zâwiya de Meknès est le lieu qui fédère et attire la totalité des adeptes de la confrérie disséminés à travers le Maroc et l'espace panmaghrébin. Ce fut aux alentours de 1725 (1137 H.) que l'essaimage confrérique débuta, sous l'impulsion du dirigeant de l'époque, le chaykh Ben Hassan [illegible]. Celui-ci propagea la doctrine de Chaykh al-Kâmil dans tout le pourtour méditerranéen et jusqu'en Egypte, implantant de nombreuses zâwiya-s secondaires, dirigées par des gestionnaires locaux. Actuellement, et d'après les informations recueillies, la confrérie des Aïssâwa semble être implantée dans les pays suivants :

- Le Maroc (Azemour, Azrou, Casablanca, Fès, Marrakech, Meknès, Oujda, Tanger, Taroudant, Tétouan)

- L'Algérie (Alger, Annaba, Bejaïa, Blida, Constantine, Médéa, Mostaganem, Oran, Tlemcen)

- La Tunisie (Tunis, Sousse, Sfax).

- La Libye (Tripoli)

- L'Egypte (Alexandrie, Le Caire)

- La Syrie (Damas)

- L'Irak (Bagdad)

Malgré ce vaste réseau, cette toile hiérarchique n'est que théorique. Les diverses zâwiya-s de l'ordre connaissent des situations et des évolutions bien distinctes. À l'heure actuelle, du moins au Maroc, la quasi totalité des anciennes zâwiya-s du réseau urbain sont définitivement fermées. Celle de Fès, située l'ancienne route de bab Ftuh, doit être, nous dit-on, prochainement rouverte.

Mehdi Nabti